

Héros, héroïnes et héroïsmes :

mythes & réalités d'une figure universelle

Dans quelle étoffe sont donc taillés les héros ? Depuis des millénaires, on les dit courageux, invincibles et inébranlables. Leurs exploits n'ont de pair que leur grandeur et leur humanité, bien que certains d'entre eux se laissent parfois emporter par la colère, la quête vengeresse ou l'orgueil. Légendaires et exemplaires, conquérants, pionniers ou martyrs, tour à tour modèles et miroirs pour chacun, ne témoignent-ils pas essentiellement des rêves les plus profondément ancrés de l'humanité ? Entre noble sagesse et starification, à vaincre sans péril...

À l'aune des **nouveaux programmes scolaires** (5^e) inscrits dans la réforme de 2016, penser la **geste héroïque** et le **récit épique** devrait avant tout constituer un excellent moyen **interdisciplinaire** pour faire dialoguer trois aspects représentatifs et complémentaires : le **héros de fiction**, l'**antihéros** et le **héros réaliste contemporain**. Pour les jeunes lecteurs comme pour les adultes, cette réflexion ouverte sur le champ des possibles constituera de fait un incroyable outil pour écrire et signifier la représentation de soi et du monde.

I. Le héros au travers des textes officiels

Le [Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015](#) est consacré aux programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège. Ces nouveaux programmes, entrés en vigueur depuis la rentrée 2016, détaillent les contenus disciplinaires du cycle 2 (du CP au CE2), du cycle 3 (du CM1 à la 6^e) et du cycle 4 (de la 5^e à la 3^e). Concernant le **Français** (page 98), les préconisations liées à la découverte des genres et des formes d'expression (texte seul, album et bande dessinée, film, etc.) indiquent une ouverture possible au thème héroïque depuis le niveau CM1-CM2. Les objectifs d'apprentissage ciblent plus précisément les possibilités de « *comprendre les qualités et valeurs qui caractérisent un héros/une héroïne* », de « *s'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il/elle est porteur* » ainsi que « *l'identification ou la projection possible du lecteur* ».

Au **collège**, après avoir étudié le récit d'aventure dès la 6^e, ce sont les **élèves de 5^e** – en relation notamment avec l'étude de l'Occident médiéval en sciences humaines – qui sont invités à établir un lien plus étroit avec l'univers héroïque, notamment sous l'angle de la thématique « **Agir sur le monde** ». Les enjeux littéraires et de formation personnelle indiqués sont alors de savoir :

- découvrir des œuvres et des textes relevant de l'épopée et du roman et proposant une représentation du héros ou de l'héroïne et de ses actions ;
- comprendre le caractère d'exemplarité qui s'attache à la geste du héros ou de l'héroïne et la relation entre la singularité du personnage et la dimension collective des valeurs mises en jeu ;
- s'interroger sur la diversité des figures de héros ou d'héroïnes et sur le sens de l'intérêt qu'elles suscitent.

Les indications de corpus suggèrent l'étude de **chansons de gestes**, de **romans de chevalerie**, ainsi que le recours possible à des extraits d'**œuvres épiques** allant de l'Antiquité à nos jours, en particulier des extraits de **bandes dessinées** et de **films** mettant en scène la figure héroïque.

Précisons que le thème apparaît également au cycle 3 pour les enseignements de langues vivantes : les élèves travaillent sur plusieurs notions, dont l'imaginaire, lié à la littérature jeunesse, aux contes, mythes, légendes et héros de fictions (récits, BD, séries, cinéma). De son côté, l'enseignement moral et civique (EMC) pourra, au sein de la thématique « **Le jugement : penser par soi-même et avec les autres** », développer une « *réflexion sur l'intérêt général et l'intérêt particulier à partir de récits mettant en scène des héros de la littérature, de l'histoire ou de la mythologie* ».

Succédant au dispositif d'histoire des arts institué en 2009, les **EPI** (enseignements pratiques interdisciplinaires) doivent désormais permettre, dès le niveau 5^e (à raison de 2 ou 3 heures obligatoires par semaine), de travailler sur des thèmes communs, de manière transversale. Parmi les **huit grandes thématiques de travail** proposées, distinguons ici celles intitulées « **Langues et cultures de l'Antiquité et langues et cultures étrangères régionales** » et « Culture et Création artistique ». Parmi les pistes suggérées depuis la 5^e, en lien avec l'enseignement du latin, du français, de l'histoire-géographie et de l'histoire des arts, citons « *Mythes, croyances, héros... Explorer les récits, les œuvres artistiques, le patrimoine archéologique. S'appuyer sur les thématiques culturelles communes aux langues pour aider à comprendre le monde* ».

Au lycée, l'approche thématique est présente depuis juillet 2015 dans les ressources en français pour les classes de **2^{de} et 1^{res} générale et technologique**, en relation avec l'objet d'étude « **Les réécritures, du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours** ». Le professeur pourra ainsi s'appuyer sur les reprises et les variations afin de faire percevoir aux élèves les décalages d'un texte à l'autre, et surtout leur sens et leur valeur. Le choix d'une entrée particulière – le traitement d'un mythe, la figure d'un héros ou la variation sur un type de personnage, par exemple – pourra permettre d'aborder les problématiques de réécriture de manière plus concrète. Les mêmes préconisations pourront être validées sur un autre objet d'étude (« **Le personnage de roman du XVIII^e siècle à nos jours** »), pour lequel les textes officiels suggèrent de porter une « *attention particulière à ce que disent les romans, aux modèles humains qu'ils proposent, aux valeurs qu'ils définissent et aux critiques dont ils sont porteurs* ».

Rappelons enfin que l'enseignement de **l'histoire des arts** – pour les voies générale, technologique et professionnelle, depuis **2011** – s'inscrit dans la continuité de l'enseignement assuré au collège, dont il suit et approfondit les principes. Les **six domaines thématiques** sont identiques et seule change la liste des thématiques, désormais réparties en **quatre champs** :

- champ anthropologique (« arts, réalités, imaginaires », « arts et sacré », « art, sociétés, cultures », « arts, corps, expressions ») ;
- champ historique et social (« arts et économie », « arts et idéologies ») ;
- champ technique (« arts, contraintes, réalisations », « arts, sciences et techniques », « arts, informations, communications ») ;

- champ esthétique (« arts, artistes, critiques, publics », et « arts, goût, esthétiques », « arts, théories et pratiques »).

Depuis 2011, le programme d'enseignement obligatoire au choix d'arts (classe de 1^{re} L), d'enseignement de spécialité au choix d'arts (classe de terminale L) et d'enseignement facultatif d'arts (cycle terminal des séries générales et technologiques) offre également aux élèves qui le souhaitent la possibilité de suivre une formation artistique dans six domaines différents : arts plastiques, cinéma-audiovisuel, danse, histoire des arts, musique et théâtre (cf. [Bulletin officiel n° 9 du 30 septembre 2010](#)). Sans être directement évoqué, le « héros » transparaît comme il se doit jusqu'en Terminale, au sein – par exemple – du repérage des grandes étapes et des principaux genres de l'histoire du cinéma et de l'audiovisuel (des origines à nos jours), derrière la question de la représentation (personne ou personnage, fictif ou réel) ou celle de la mise en place d'un rapport d'identification ou de distanciation au monde et aux personnages de la fiction.

II. Héros, les enjeux d'une juste définition

1. Un modèle vertueux d'exception

Selon la triple définition du dictionnaire en ligne Larousse, le héros est soit une « *personne qui se distingue par sa bravoure, ses mérites exceptionnels, etc.* », soit le « *principal personnage d'une œuvre littéraire, dramatique, cinématographique* », soit, enfin, une « *personne à qui est arrivée une aventure, qui a joué le principal rôle dans une certaine situation* ». Central, courageux et mythique, ce type de personnage n'aurait donc – *a priori* – aucun défaut ni véritable unicité corporelle, pouvant être alternativement homme, femme ou enfant (*Poil de Carotte*, [C&C n°6](#)), animal (songeons au truculent *Roman de Renart*, compilation au XII^e siècle de récits d'auteurs, de tailles et d'origines multiples, [C&P n°67](#) ; voir aussi *L'Appel de la forêt*, [C&C n°143](#)), robot ou créature surnaturelle (*Micromégas* de Voltaire, 1752, récit dans lequel notre planète est visitée par deux géants d'origine extraterrestre, [C&P n°30](#)). Aux origines, toutefois, et notamment chez Homère (fin du VIII^e siècle av. J.-C., le « Poète » accédant lui-même au statut de mythe), par exemple dans *L'Odyssée* ([C&P n°34](#)) le héros est avant tout un demi-dieu, favori ou enfant des divinités qui lui ont en général attribué un ou plusieurs don(s) exceptionnel(s). Cette dernière vie privilégiée avant la délivrance finale de l'âme rejoint la définition grecque et crétoise du terme *hêrôs* : à savoir celui qui, même après sa mort, détient un pouvoir vital exceptionnel, objet de culte pour les générations suivantes...

2. La redéfinition d'un archétype

Du culte héroïque gréco-romain jusqu'à la surmédiatisation des « stars » actuelles sévissant sur les réseaux sociaux ou dans les jeux télévisés, il n'est pas certain que la définition du héros soit tout à fait restée la même depuis plus de 2 500 ans ! Liée à la temporalité de sa mise en œuvre, la **notion d'héroïsme** évolue en fonction des soubresauts de l'histoire, des attentes politiques ou sociétales ainsi que des valeurs prônées par un collectif, qu'il s'agisse d'un petit groupe ou d'une vaste nation. Aux définitions explicitées précédemment il faudrait donc encore sans doute ajouter

la suivante : le héros est aujourd'hui celui qui se distingue, qui brille d'une manière excellente en bien ou en mal. Ce « **héros du jour** », devenu charismatique, saura – à tort ou à raison – attirer sur soi toute l'attention du public.

Cette entrée en matière définitoire doit permettre de réfléchir avec les élèves sur **ce qui constitue un héros/une héroïne** (notion qui ne coïncidera pas toujours avec celle du personnage principal), de mettre en valeur ses **qualités** et ses **défauts** (la force destructrice de Superman pourra être dénoncée comme une menace pour l'humanité ; cf. le film *Batman vs Superman : L'Aube de la Justice* de Zack Snyder en 2016), de travailler sur des « types » héroïques, sur leur évolution au fil du temps, sur l'intertextualité ou sur la parodie. Nous l'avons dit, les héros sont pour la plupart l'incarnation de **valeurs** et de **qualités humaines** qui sont celles des **sociétés dans lesquelles ils naissent** : Achille ou Ulysse portent les valeurs du monde grec, Buffalo Bill ou Neil Armstrong celles d'une Amérique conquérante tandis que les héros de Jules Verne symboliseront l'apogée de la révolution industrielle et la foi en une science qui inspire sans doute davantage de défiance au lecteur contemporain (*Sans dessus dessous*, [C&C n°35](#) ; *Le Tour du monde en 80 jours*, [C&P n°65](#)).

Voulue comme exemplaire, **l'aventure héroïque** met en mots et en récits les aspirations de chacun, convertit les destinées singulières en trajectoires collectives, voire universelles, permet à chacun de s'identifier pour le meilleur. Comme le souligne l'écrivain François Place en novembre 2013 (Salon du Livre Jeunesse de Montreuil), « *un héros est là pour montrer qu'on a tous une vie plus grande qui nous attend quelque part* ».

Au XXI^e siècle, tant de mérites se prêtent plus volontiers à la **caricature** : réintroduits après Charlot, Tom et Jerry, le Petit Nicolas, Gaston Lagaffe ou Super Mario, les **héros de légende**, dès lors que l'on n'y croit plus, paraissent stéréotypés ; reste à les parodier ou les prendre pour référence sur un chemin alternatif, comme ont pu le faire les studios Disney avec *Hercule* (1997). Les héros d'antan disparaissent pour laisser place aux personnages de romans ou de bandes dessinées plus réalistes, à la psychologie sans doute plus complexe, dont la façon de vivre se rapproche sans doute davantage de celle des lecteurs et qui offrent d'autres formes d'identification. Le héros/l'héroïne appartient aussi bien à la **littérature de jeunesse** qu'à la **littérature patrimoniale**, au récit long qu'à la nouvelle, à la fable ou au conte, à la bande dessinée ou au cinéma. En guise d'exemples, citons ici Harry Potter (par J.K. Rowling dès 1999), Ewilan (imaginée par Pierre Bottero en 2003), les enfants de la série *Seuls* (Fabien Vehlmann et Bruno Gazzotti depuis 2006) ou Katniss Everdeen dans la saga de Suzanne Collins *Hunger Games* (depuis 2008). Nul doute que Lara Croft, héroïne de la série vidéo ludique *Tomb Raider* (depuis 1996) ou Jack Sparrow, dans la franchise *Pirates des Caraïbes* (Walt Disney Studios, depuis 2003), appartiennent à cette même redéfinition du **merveilleux héroïque**.

Concluons avec l'auteur Jean-Philippe Arrou-Vignod (2013) : « *Le monde contemporain apparaît fermé, verrouillé par les contraintes économiques, désabusé. Les héros ré-enchantent le monde, cassent la pesanteur quotidienne et montrent des échappatoires possibles. Le rôle des héros d'aujourd'hui, c'est d'ouvrir grandes les portes et les fenêtres* ».

III. L'évolution de la figure du héros épique et médiéval

1. Un guerrier et un chef

Le **héros épique** (voir *Les Grands Textes fondateurs*, [C&C n°66](#)) apparaît dans les premières civilisations de l'écrit, qui chantent la gloire de personnages dont on conte les fabuleux exploits. Au III^e millénaire avant J.-C, le premier d'entre eux est Gilgamesh, roi sumérien semi-légitime de la ville d'Uruk en Mésopotamie, dont l'historicité n'est pas établie. Lié au « mythe » du Déluge et à la quête (vaine) de l'immortalité, Gilgamesh s'est longtemps tenu effacé des mémoires au profit des héros de *L'Iliade* et de *L'Odyssée* ([C&P n°34](#)), chefs-d'œuvre composés aux alentours du VIII^e siècle av. J.-C. Les Grecs Agamemnon, Achille, Ajax et Ulysse, les Troyens Hector, Andromaque ou Énée sont prioritairement de fiers combattants et de belliqueux chefs de guerre, plus ou moins manipulés par les dieux et soumis à un destin commun et accepté : celui de mourir pour Troie.

Entre sacrifice, honneur et barbarie, le thème de la **mort héroïque** parcourt en conséquence toute l'Antiquité, matérialisé par les statues, stèles, temples et chant poétiques louangeurs d'Homère ou d'Hésiode, ces éléments étant devenus au fil du temps les seuls supports de la mémoire comme succédané d'immortalité. Les héros, êtres d'exception, pourront séjourner aux Enfers en préservant leur statut de mortels : au final, seule l'apothéose (voir celles de Gilgamesh ou d'Héraclès) leur permettra de toucher à la divine promesse d'éternité... Ou à celle de ne jamais être oublié !

2. Le défi d'une belle vie et d'une belle mort

Selon les codes de l'épopée, le héros, né de parents illustres et annoncé par un oracle, aura été successivement arraché à la banalité de la vie, puis rejeté ou condamné à périr (Persée, Œdipe, Moïse, Romulus et Remus mais aussi Tarzan ou Superman) avant de passer une partie de sa vie caché ou occulté (voir les exemples récents constitués par Luke Skywalker et Harry Potter). Révélé au monde par un premier exploit éclatant (le plus souvent le combat contre un monstre, dragon ou géant), le héros (*Alix, l'enfant grec*, [C&C BD n°20](#)) aura souvent à lutter ensuite contre des multitudes (Samson contre les Philistins, Leonidas contre les Perses, Roland contre les Sarrazins dans *La Chanson de Roland*, Astérix et Obélix contre les légions romaines). Devenu le guide, le prophète ou le « sauveur » de tout un peuple, le héros acquiert une **dimension spirituelle ou politique** : le héros reprend le trône qui lui est dû ou poursuit sa lutte contre l'envahisseur – dans la fiction : Robin des bois, *Prince Vaillant* (Harold Foster, 1937) ou *Le Cid* de Corneille en 1648 ([C&P n°3](#)) ; dans la réalité : Alexandre le Grand, Vercingétorix, Godefroy de Bouillon ou Jeanne d'Arc.

Tendant à échapper aux lois et à devenir asocial (autant dans *L'Iliade* que dans le western ou le contexte révolutionnaire), la mythologie du héros pose en creux une interrogation insistante dans les démocraties modernes : le régime républicain peut-il s'accommoder de trop « grands hommes » ? Lancinante, la question aura ainsi agité France après 1958, lors du retour au pouvoir

du général de Gaulle. Défi divin en soi, le « moi idéal » incarné par le flamboiement héroïque finit par exposer le principal intéressé à l'**ivresse de la démesure**. Le courroux divin (ou royal), implacable, s'exprime souvent par la mise à mort du compagnon du héros, considéré comme son « double » : Enkidu pour Gilgamesh, Patrocle pour Achille ou Pirithoüs pour Thésée figurent parmi les exemples les plus notables. Cette descente aux Enfers tragique intensifie la volonté héroïque, que plus rien ne retient : Ulysse chez Homère ou Énée (dans l'*Éneïde* de Virgile) oseront dès lors pour de bon s'élancer dans un royaume dont aucun mortel ordinaire n'est jamais revenu. L'univers du western remplacera ultérieurement par des « portes du Diable » ou des « déserts de la mort » ces mêmes lieux mortifères, que jamais personne n'a pu traverser, mais que le héros, lui, franchira pour ensuite reparaître dans le monde des vivants (voir le rôle incarné par Clint Eastwood dans *L'Homme des Hautes Plaines* en 1973).

Bien que supposé **invulnérable**, le héros a conservé en lui une part d'**humanité mortelle** qui le guide autant vers la compassion (le plus bel exploit d'Achille n'est-il pas la remise du corps d'Hector à son père Priam qui l'implore ?) que vers sa fin. Atteint par trahison physiquement (dans le dos, pour Achille comme pour Siegfried) ou moralement (Héraclès revêt la tunique empoisonnée que lui a confié sa femme Déjanire ; Jésus trahi par Judas), le héros bascule dans la légende et le mythe : son combat prend alors les atours d'une lutte sans fin contre la monstruosité, la perfidie et la servitude au profit de la liberté. Suprême épiphanie, à peine agonisant, le héros atteint l'Olympe ou les voies célestes. À Rome, Romulus et Jules César seront les premiers dirigeants à être divinisés : bien d'autres les suivront...

3. L'esprit chevaleresque

La chevalerie, qui apparaît en Europe au XI^e siècle, va ériger le modèle du **noble combattant**, homme-lige fidèle à son suzerain et vanté au travers des chansons de geste (qui mettent en scène les aventures de personnages réels comme Roland – *La Chanson de Roland*, [C&P n°35](#)) ou des romans de chevalerie. Nombre de **valeurs** et d'**archétypes** antiques sont transposés : la vaillance masculine, la noble extraction et l'obsession d'être le meilleur, que ce soit sur le champ de bataille ou dans l'art de l'amour courtois (*Tristan et Iseut*, XII^e siècle, [C&P n°43](#)). Différence majeure, le poids du christianisme modèle une plus grande variété de personnages : saint (Martin de Tours, au IV^e siècle), preux (Roland, Gauvain) et croisé les disputent au paladin (Galahad) et au héros-justicier, sans compter la figure spirituelle et temporelle de l'empereur (Charlemagne) ou du roi lui-même : en France, Clovis ou Saint Louis ; en Angleterre, Arthur ou Richard Cœur-de-Lion.

Symbolique et merveilleuse (cf. *Lais merveilleux des XII^e et XIII^e siècles*, [C&C n°85](#)), réelle ou fictive, la figure du chevalier médiéval s'est notoirement conjugée à la mythologie celtique au travers des œuvres du français Chrétien de Troyes à la fin du XII^e siècle (voir [C&C n°67](#)). C'est lui qui popularise la légende arthurienne et les chevaliers de la Table Ronde, dont *Lancelot ou le Chevalier de la Charrette* (vers 1175, [C&P n°70](#)), *Yvain ou le chevalier au lion* (vers 1180, [C&P n°33](#)) et *Perceval ou le conte du Graal* (vers 1190, [C&P n°83](#)). Alternative orientale au chevalier occidental, le héros (volontiers jeune, débrouillard et issu des classes populaires) deviendra celui du conte des *Mille et Une Nuits* (X^e siècle ; [C&C n°31](#) ou [C&P n°51](#)) ou de la fable moraliste

persane. Citons ici les plus connus : le marchand Aladin, le bûcheron Ali-Baba ou le marin Sinbad.

À la fin du Moyen Âge et pendant la Renaissance, en raison des mutations économiques, sociales techniques et artistiques, le statut du héros évolue vers celui de l'**honnête homme** et gagne en intériorité. C'est la naissance du **héros romantique**, désillusionné, errant et parfois privé d'action. Cette veine littéraire ouvre plus tard la voie au récit picaresque et à la parodie de l'idéal chevaleresque, tel le *Don Quichotte* de Cervantès en 1605. S'inspirant pour sa part de la Florence du XVI^e siècle, Alfred de Musset livrera en 1834 la quintessence du romantisme tragique dans le drame historique *Lorenzaccio* ([C&C n°45](#)), où le héros cherche un moyen de renverser un duc tyrannique.

IV. Le héros contemporain

1. L'aventure, c'est l'aventure

De 1492 jusqu'aux conquêtes coloniales du XIX^e siècle, le héros se fait **aventurier** (voir *Le Monde perdu* d'Arthur Conan Doyle, [C&C n°8](#)), marin, explorateur (*Supplément au Voyage de Bougainville* de Diderot, [C&C n°54](#)) ou soldat au service de son pays, une nouvelle fois aux frontières de la réalité et de la légende. Pirate ou corsaire (Francis Drake en 1600 ; Robert Surcouf en 1800), mousquetaire (Cyrano de Bergerac vers 1630 ; D'Artagnan vers 1650), naufragé (Alexander Selkirk, en 1704) et militaire (Richard Francis Burton vers 1850) anticiperont ainsi à leur manière *Barbe-Rouge* (par Charlier et Hubinon, 1959), Lagardère (dans *Le Bossu* de Paul Féval en 1857), *Robinson Crusoé* par Daniel Defoe en 1719 ([C&C n°135](#))... et Indiana Jones (Lucas et Spielberg, 1981).

Au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, de révolutions humaines en révolution industrielles, et suivant le modèle napoléonien, **le poids de l'histoire inscrit le héros dans le réel**. S'installent dès lors et tour à tour les figures du **héros national** (en France, de Bara à Bonaparte, de Marat à La Fayette ; ailleurs ou plus tard : pères fondateurs des USA et héros de l'Union soviétique), du **héros populaire et rebelle** (au XVI^e siècle, Guy Fawkes ; au XVII^e, Toussaint Louverture ; au XIX^e, Geronimo ; au XX^e, Che Guevara) et de l'**ouvrier révolté** (Étienne Lantier dans *Germinal* de Zola en 1885). Combattant pour l'universel, le héros fait preuve de lucidité et se définit dans sa lutte pour la condition humaine ; on comprendra la transition également effectuée vers le **héros scientifique** (chez Jules Verne et H.G. Wells autant qu'en la personne de Louis Pasteur ou Marie Curie), parfois confronté aux tourments fantastiques et surnaturels (*Frankenstein* de Mary Shelley en 1818 ; *L'Homme invisible* de Wells en 1897, [C&C n°44](#)) ou à la noirceur du crime (Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle en 1887 ; voir *Trois aventures de Sherlock Holmes*, [C&C n°49](#)).

Autre forme d'héroïsme encore que celle éprouvée par l'**intellectuel engagé** : contraint de s'exiler après le coup d'état de Napoléon III en 1851, Victor Hugo publie en 1853 ses poèmes satiriques sous le titre *Les Châtiments*. Contre la peine de mort, il écrit *Le Dernier Jour d'un condamné* (1829, [C&P n°12](#)) et *Claude Gueux* (1834 ; [C&C n°2](#)), qui soulignent à la fois la

cruauté, l'injustice et l'inefficacité du châtement suprême. Un combat assurément héroïque pour la dignité humaine...

2. Résister !

Si, de manière générale, les crises, révolutions, guerres et catastrophes sont un terreau fertile aux actions héroïques, le XX^e siècle va faire subir aux héros et héroïnes une **évolution radicale**. Sous le choc terrible de la Première Guerre mondiale, la vertu indispensable du héros (le poilu anonyme devenu « Soldat inconnu ») sera de savoir défendre les **intérêts collectifs** (voir *La Fleur au fusil* (C&C BD n°5) et *Le Der des ders* (C&C BD n°15), albums dessinés par Jacques Tardi, ainsi que *Capitaine Conan* de Vercel, C&C n°22). Victime pervertie par l'image propagandiste et totalitaire, le combattant est de nouveau érigé comme homme supérieur, perfection physique et endoctrinée. Après 1945, la défaite du fascisme et du nazisme change la donne au profit du résistant (voir *La Lettre de Conrad* de Fred Uhlman, C&C n°51 et *La Résistance en prose*, C&C n°96), du survivant de l'holocauste (*Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu* de Sam Braun, C&C n°116) et du modèle ouvrier traditionnel. Transformés en symboles nationaux, Saint-Exupéry (C&C BD n°16), De Gaulle et Jean Moulin incarnent la France libre, combattante et indépendante des grands blocs américains et soviétiques.

Depuis les années 1950, les héros symbolisent les **nouvelles aspirations pacifiques** : Martin Luther King, Gandhi, Massoud, Nelson Mandela, l'Abbé Pierre, Aung San Suu Kyi ou Malala. Nombreux seront celles et ceux à payer de leur sang ou d'années de terreur et d'emprisonnement ce nouveau combat pour la paix, l'égalité et la liberté.

3. Être une femme

La représentation occidentale masculine du héros est si forte qu'elle affirme depuis des siècles une sourde violence « andocratique » et « phallogratique » face à la **figure féminine**. Celle-ci est réduite depuis la littérature antique aux figures des ensorceleuses (Circé, Locuste), séductrices (Hélène, Didon, Cléopâtre), aides et dulcinées d'arrière-plans (Ariane, Déjanire) ou dangereuses ennemies (les Amazones). Constatons également que le mot grec « héroïne » apparaît lui-même assez tardivement, au début du V^e s. av. J.-C., le plus souvent par association avec un héros masculin (Hélène et Ménélas à Sparte ; Ulysse et Pénélope à Ithaque). Instituée par la pièce de Sophocle en 441 av. J.-C., **Antigone** peut être considérée comme la véritable première héroïne tragique (C&P n°17). Il faudra attendre jusqu'au Moyen Âge et la Renaissance pour voir se dessiner de dignes portraits d'héroïnes guerrières : outre Jeanne d'Arc (1412-1431), du reste condamnée à mort pour avoir, entre autres chefs d'accusation, porté des habits d'homme, citons Bradamante (dans le poème épique *Le Roland furieux* en 1516).

La Révolution et la République française – incarnée par l'allégorique Marianne après 1848 – donnera le droit de cité aux femmes grâce à l'article écrit par Condorcet et **Olympe de Gouges** qui rédige la *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne* (1791). On pourra y lire cette sentence mémorable : « *La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune* ».

Sur un fil tendu entre noble allégorie (la liberté, la justice, la patrie, etc.) et soumission au devoir domestique ou à la virilité masculine (les « James Bond Girls »), le statut de l'héroïne devra attendre le XX^e siècle avant de se faire entendre à sa juste mesure. Renvoyant au placard les seules icônes d'amante maudite (*Thérèse Raquin* par Zola en 1867, [C&C n°41](#)), de femme fatale (Marlène Dietrich, Rita Hayworth, Marilyn Monroe ou Brigitte Bardot) et d'argument publicitaire ou érotique (*Emmanuelle*, 1974), l'héroïne reprend noblement place dans tous les domaines. Résistante comme Lucie Aubrac, aviatrice comme Hélène Boucher, journaliste (de fiction, comme **Adèle Blanc-sec**, voir [C&C BD n°1](#), [n°13](#) et [C&C n°119](#)), princesse comme Diana Spencer, ethnologue comme Dianr Fossey, politique comme Simone Veil, chanteuses engagées comme Billie Holliday ou Janis Joplin, auteurs hors normes comme Agatha Christie, Colette ou Simone de Beauvoir...

4. Finale fantaisie

Aujourd'hui, quels sont nos héros ? Quels sont leurs attributs ou leurs vertus ? Si le système médiatique nourrit le héros (transformé en « star » éphémère), si les sportifs symbolisent encore les valeurs de fair-play, d'honneur et de détermination, nombreuses sont les images issues du réel à faire défaut, entachées par des affaires de mœurs, de dopage ou de corruption.

Souvent temporaires et sans véritables valeurs, les **héros de notre temps** restituent une figure héroïque passablement en crise, interrogeant en parallèle sur la capacité de chacun d'entre nous à agir sur le monde qui nous entoure. Le véritable héros est ainsi celui qui risque sa vie pour en sauver une autre (voir le statut des pompiers new-yorkais du 11 septembre 2001) et non celui qui cherche le « buzz » à outrance, de coups d'éclats en petites phrases assassines. L'essentiel restant le combat mené, les nouveaux héros demeurent ceux des médias liés à l'imaginaire, à l'image et au numérique. Depuis les années 1940, les *comics* et le cinéma américains ont ainsi su recréer des aventuriers (voir ceux lancés à la recherche de *L'Atlantide* selon Pierre Benoit, [C&C n°131](#)) et superhéros à l'image des héros antiques, qui mettent leurs pouvoirs hors normes au service des autres (Superman, Spiderman, Hulk, les X-Men). Les récits d'*heroic fantasy* (voir *Le Grimoire d'Arkandias* d'Éric Boisset, [C&C n°26](#)) mettent également en scène depuis plusieurs décennies des héros et héroïnes (guerrier, elfe, magicienne, nain, etc.) souvent dotés de **pouvoirs surnaturels**, qui accomplissent des exploits prodigieux pour protéger leur peuple (Bilbo le Hobbit, Harry Potter, Ewilan, Link). Enfin, notons que l'incroyable essor du jeu de rôle, des livres dont vous êtes le héros (*Le Sorcier de la Montagne de Feu* par Steve Jackson et Ian Livingstone en 1982), du jeu vidéo et des technologies 3D vous donnent aujourd'hui la possibilité de vous glisser – en vue subjective – dans la peau de n'importe quel héros ou héroïne, au travers de toutes les époques et dans tous les univers.

La cosmogonie héroïque, née avec la civilisation, ne pourra disparaître entièrement. Pas plus que ne le peuvent les mythes, les religions et tous les chemins de l'imaginaire. Sans le rendre illusoire ou inquiétant, sans réduire sa part d'ombre ni aseptiser sa représentation, concevons que savoir accepter le héros tendra à savoir écouter l'humain, dans ses rêves autant que dans ses cauchemars.

DOCUMENTATION

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- *L'étoffe des héros*, NRP n° 650 ; novembre 2016, Nathan.
- *La fabrique du héros*, TDC n° 943, novembre 2007, Scérén-CNDP.
- *Qu'est-ce qu'un héros ?*, Virgule n°13, novembre 2004, Faton.
- *Héros qui comme Ulysse*, sous la direction de Fabien Clavel, GF Etonnants classiques 2016.
- *Le Héros aux mille et un visages*, par Joseph Campbell et Henri Crès, J'ai lu 2015.
- *Héros ! Figures des Lettres et des Arts*, par Nunzio Casalaspro, Palette 2012.
- *Les Super-héros au cinéma*, par Olivier Delcroix, Hoëbeke 2012.
- *L'Encyclopédie des héros*, par Edouard Brasey, Le Pré aux clercs 2009.
- *Héros et dieux de l'Antiquité : guide iconographique*, par Irène Aghion et Claire Barbillon, Flammarion 2008.
- *Héros, d'Achille à Zidane*, par Odile Faliu et Marc Tourret, BNF 2007.

WEBOGRAPHIE INDICATIVE

- Textes officiels et ressources :
<http://www.education.gouv.fr/cid95812/au-bo-special-du-26-novembre-2015-programmes-d-enseignement-de-l-ecole-elementaire-et-du-college.html>
<http://eduscol.education.fr/pid26017/programmes-du-lycee.html>
- Collection Arts visuels (Canopé) :
<http://www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=arts-visuels-et&cat=591596>
- Expositions en ligne (BNF) :
<http://classes.bnf.fr/heros/index.htm>
<http://expositions.bnf.fr/arthur/index.htm>
- La sélection d'œuvres du Musée du Louvre :
<http://www.louvre.fr/selections/heros>
- Portails, sites ou dossiers thématiques autour du héros :
<https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9ros>
https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9ros_populaire
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_super-h%C3%A9ros_au_cin%C3%A9ma
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_h%C3%A9ros_de_bande_dessin%C3%A9e

<http://www.jeuxvideo.com/dossiers/00016692/les-heros-dans-le-jeu-video.htm>

<http://les-heros-de-fiction.blogspot.fr/>

<http://www.telerama.fr/livre/les-heros-aident-ils-a-grandir-quatre-auteurs-jeunesse-repondent,105229.php>

<https://www.reseau-canope.fr/pour-memoire/jean-moulin-un-heros-de-lombre/introduction.html>

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/02/0/8-RA16_C3_FRA_5_heros_heroines_591020.pdf

http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/CHEDOZEAU2011.pdf

https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/Lettres-Histoire/pedagogie/2_BAC_F/parcours_personnage_Jammes/01-super-heros-prof.pdf

- Les livres (romans ou BD) dont VOUS êtes le héros :

<http://livresdontvousetesleheros.pagesperso-orange.fr/>

<http://www.gallimard-jeunesse.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Un-Livre-dont-vous-etes-le-Heros>

<http://www.bdtheque.com/search.php?cboThemes=517&chkDetails=on&hidetop=1>

http://www.bdnnet.com/catalogue_collection_La-Bd-Dont-Vous-etes-Le-Heros